

# Numérologie moderne



Erhard Taverna

«Visible partout et en principe possible partout, la démarche consistant à simplifier ce qui est complexe et à réduire le vivant à une mécanique est une contrainte méthodologique imposée par la pensée mathématique en vue de rendre toute chose analysable», expliquait l'historien suisse Herbert Lüthy, il y a 40 ans à la Haute école d'économie de Saint-Gall [1]. Son pronostic s'est vérifié pour le test de Pise, la comptabilité du capital humain, l'analyse input-output en milieu hospitalier, les réformes de Bologne et les forfaits DRG, car les techniques comptables appliquées dans la gestion des biens se sont imposées entre-temps pour estimer des valeurs immatérielles telles que le zèle, la créativité, l'exactitude et la conformité. Les décisions relatives à l'engagement et au salaire des employés sont prises maintenant sur la base de valeurs quantifiables «soft facts» ou «soft skills», à l'instar de l'analyse des citations et des classements médiatiques qui décident d'une réputation ou d'une carrière. Les points attribués dans le cadre de comparaisons internationales et intercantionales suscitent régulièrement une réaction défensive de la bureaucratie en charge de la formation, qui se voit enjoindre de mieux adapter les élèves en fin de scolarité au marché du travail. Dans le domaine de la santé également, seul ce qui est mesurable est considéré comme scientifique et vaut comme objectif. Sur le plan formel, les programmes rationnels tels que les standards de qualité, les règles du «best-practice» et les forfaits DRG sont des instruments de gestion et de planification stratégique. Les hôpitaux sont comparés entre eux au moyen de paramètres, la médecine ambulatoire est analysée sur la base de l'indice de satisfaction maximale par rapport au prix minimal. On dispose, à ce sujet, d'exemples tirés de tous les milieux sociaux. En Angleterre, on évalue les résultats de la recherche pour décider des subventions étatiques allouées aux universités, pendant qu'une partie des moyens d'existence est facturée aux médecins libres praticiens par le biais de protocoles thérapeutiques et de valeurs de laboratoire.

On attend des médecins pratiquant dans le secteur public et l'économie privée non seulement certaines prestations d'après leur formation mais on soumet encore leur travail à une surveillance et à une certification constante. On ne leur fait

confiance que s'ils ont adopté une démarche entrepreneuriale, donnent la priorité aux coûts et à l'économicité et prêtent attention à la concurrence. Par son exigence commerciale, cette rationalité mercantile modifie l'éthique professionnelle habituelle en impliquant une redéfinition des patients. Dans le contexte des auditions et évaluations omniprésentes, la comptabilité est une notion clé parce que ses méthodes de calcul permettent d'instituer une nouvelle pratique sociale de contrôles générant une importante bureaucratie, visible dans toutes les institutions d'après l'augmentation du personnel administratif. L'«économisation» du social, consistant à subordonner l'aspect sociétal à des catégories économiques et à des valeurs, fait écho à l'extension forcée et ciblée de l'investissement (en termes de gestion d'entreprise) sur le capital humain. La «taxinomie de l'immatériel», en forte progression, vise à concevoir la productivité du savoir individuel en tant qu'élément mesurable et utilisable. La pression volontaire due à la concurrence ouvre des possibilités subtiles de manipulation et conduit à de nouvelles hiérarchies et lignes de séparation au sein d'une société toujours plus contradictoire et complexe. Cette révolution depuis le haut, induite par l'économie d'entreprise, transforme aussi complètement nos universités sans qu'une discussion publique et démocratique n'ait été menée à ce sujet à un moment quelconque. Les collaborateurs de l'institut de recherche sociale de l'université Johann Wolfgang Goethe à Francfort sur le Main détectent un risque politique futur dans la pensée utilitaire de ceux qui mènent des réformes: «Un tel régime pour les études supprime concrètement l'université en tant que lieu privilégié de la recherche pure de la vérité et de l'orientation [...]. On la remplace par une machinerie bureaucratique à la Taylor, dans laquelle le savoir standardisé et non renouvelé est transmis à petites doses par des enseignants et des outils informatiques pour être «appris» et plus tard «testé.» [2] (trad. FMH).

Données dures pour âmes sensibles: l'utilisation réglementée des chiffres garantira aussi à la prochaine génération de médecins de disposer d'un portfolio personnel optimal sur le marché des ressources humaines.

*Erhard Taverna*

1 Lüthy H. Die Mathematisierung der Sozialwissenschaften. Zurich: Arche; 1970.

2 WestEnd. Neue Zeitschrift für Sozialforschung. Die Herrschaft der Zahlen (2). Edition 1/2008. Francfort sur le Main et Bâle: Stroemfeld. www.stroemfeld.com.

erhard.taverna@saez.ch